

La Chine renforce l'Hôpital sino-guinéen

Page 3



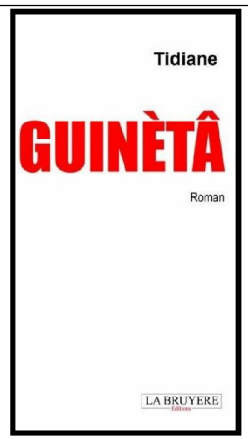
Le 20e paquet des sanctions: la réaction des marchés russes

Pages 2&3



Langues nationales: Guinètâ avait tout prévu

Page 8



le populaire

le journal qui vous ressemble

Hebdomadaire guinéen d'information générale • N°1030 • LUNDI 4 MAI 2025 • 3000 FG • www.lepopulaireguinee.com • Fondateur Diallo A. Abdoulaye Tél: +224 655 404 294

Vite dit ... Équilibrons, régulons, sans briser !

Page 4



Le Groupe BFS propulse l'initiative Green Liberia

Page 6



Chronique Trois chansons...

Des œuvres d'Ycare, de Patrick Lachaussée et de Gauvain Sers. Par Daniel Couriol. Page 8

économie

En Sierra Leone, Life Bread Flour porte sa capacité de production à 750 tonnes/jour

Le Président Bio salue le leadership de Juldeh Sowe

Le marché de la farine en Afrique de l'Ouest change de dimension avec le déploiement d'envergure de la Sierra Leone Flour Mill à Cline Town. Depuis ce 30 avril 2026, la Sierra Leone s'affirme comme un hub industriel novateur en plein cœur de l'Union du Fleuve Mano, s'imposant comme un acteur clé de l'espace CEDEAO et un pilier émergent de la ZLECAF. Le Président Dr Julius Maada Bio salue le leadership exceptionnel de Juldeh Sowe, parti de la figure noble et modeste du boulanger de quartier pour devenir, à force de détermination, un véritable capitaine d'industrie de pointe. Pages 10, 11, 12 & 13



Festival du Fleuve Mano Réussite totale pour Singleton

Page 5



MMA du 13 juin à Conakry L'AFL s'unit à Tulip Industries

Page 5



Scrutin du 31 mai : la DGE pose la légalité comme seul arbitre

Page 4

Confidences PUBLIQUES

Le président Doumbouya renforce l'armée avec du matériel de pointe

Le président Mamadi Doumbouya a réceptionné, ce vendredi 1er mai 2026 à la base aérienne de Conakry, un lot de matériels militaires de pointe issu de la coopération avec la Russie. Cette dotation comprend des drones ultra-modernes, des systèmes de surveillance aérienne et des équipements de protection individuelle. En présence d'une délégation envoyée par Vladimir Poutine, cette remise acte la montée en puissance des forces armées guinéennes. Ce renforcement du partenariat bilatéral vise à sécuriser l'intégrité du territoire face aux nouveaux défis sécuritaires et à professionnaliser l'outil de défense nationale.

Dr Faya Millimouno dénonce une « tentative de disqualification politique »

Le Dr Faya Millimouno sort du silence pour dénoncer les « amalgames » visant à transformer l'alternance interne au Bloc Libéral en sanction judiciaire. Le leader politique martèle qu'aucune juridiction ne l'a déchu de ses droits civiques ou de sa nationalité. Dénonçant des « rejets arbitraires » à Gueckédou et Kissidougou, il fustige un processus électoral, qui, selon lui, est entaché d'irrégularités et une instrumentalisation du droit contre sa personne. Tout en saluant le courage des magistrats ayant rétabli certains candidats, Dr Millimouno appelle au respect strict de la loi face à la crise de gouvernance actuelle.

Libre Tribune/Par Oleg Nesterenko Le 20ème paquet des sanctions : la réaction des marchés russes

Quatre ans après le début de la « guerre économique totale », Oleg Nesterenko dresse un bilan sans concession de l'efficacité réelle des mesures coercitives de Bruxelles sur la Fédération de Russie. En s'appuyant sur les chiffres récents de la dette et de l'emploi, il souligne le contraste frappant entre la rhétorique politique européenne et la stabilité structurelle du marché russe.

Dans un communiqué de presse du 23 avril 2026, la Commission européenne proclame l'adoption du « 20ème train de sanctions contre la Russie ». Cette nouvelle salve de mesures, visant à isoler davantage le marché russe, précise, pour la vingtième fois en quatre ans, que l'interdiction est étendue, entre autres, à des opérations avec vingt banques russes supplémentaires : « les nouvelles mesures étendent l'interdiction aux opérateurs de l'UE qui font des affaires avec vingt banques russes supplémentaires[...] Cela porte à 70 le nombre de banques russes exclues de l'accès au marché intérieur de l'UE ».

Le jour-même de cette annonce, l'indice boursier russe principal, le MOEX (Bourse de Moscou), a enregistré une hausse, atteignant 2775 points et gagnant 0,48 % par rapport à la session précédente. Deux mois auparavant, le 23 février 2026, le ministère français

des Affaires étrangères déclarait que les sanctions adoptées contre la Russie leur nuisaient davantage qu'elles ne portaient atteinte à l'Europe, les qualifiant de « très efficaces ». Une vision à long terme révèle un constat factuel : il est indubitable qu'une telle rhétorique n'a pu émerger que dans l'hypothèse d'une amnésie collective des masses, conditionnée par l'agenda de la propagande médiatique quotidienne. Une telle méthodologie de communication postule un oubli sélectif des déclarations antérieures émanant d'un autre ministère français, celui de l'Économie. En l'occurrence, de son ministre M. Bruno Le Maire, lors d'un discours magistral prononcé le 1er mars 2022, avait expressément déclaré : « Les sanctions sont efficaces. Les sanctions économiques et financières sont même d'une efficacité redoutable. [...] Nous allons livrer une guerre économique et financière totale à la Russie. Nous allons donc provoquer



Oleg Nesterenko
Président du CCIE
www.c-cie.eu
(Ancien directeur de l'Institut International de la Reconstruction Anthropologique, ancien directeur de l'MBA)

l'effondrement de l'économie russe ! ».

Cette prédiction, qui annonçait l'effondrement de l'économie russe dans les mois suivants, fait écho à une cascade de déclarations similaires au cours des quatre dernières années. Malgré plus de 31 500 sanctions instrumentalisées à ce jour, l'économie russe est toujours parfaitement debout. Sur le plan macroéconomique, la situation de la Russie suscite une comparaison bien défavorable pour ses adversaires. En 2025, la dette publique russe s'élevait à 18% du PIB, contrastant avec les 115,6% enregistrés en France. À savoir qu'en

2021, elle était d'environ 18,1% du PIB de la Russie. C'est-à-dire que durant les années de guerre et les dépenses très considérables associées, elle a non seulement nullement augmenté, mais même légèrement diminué.

Aujourd'hui, la Russie se classe ainsi parmi les trois premiers pays du G20 pour sa faible dette publique par habitant, s'établissant à environ 2 300 USD, loin des 59 187 USD par habitant en France. De plus, le taux de chômage en Russie se maintient aux alentours de 2 %, demeurant le plus bas parmi les pays du G20.

Concernant les vingt banques nouvellement sanctionnées – « Derjava », « Levoberejny », « Metallinvestbank », « Blank-Bank », « Eurofinance Mosnarbank », « WB-Bank », « BKS-Bank », « Faura-Bank », « Rusky Standart », « UBRR », « Chelyabinvestbank », « PSKB », « Solidarité », « Iturup », « SDM-Bank », « Avers », « Avangard », « Hlynov », « Banque Postale » et la banque « Ienisseï » – l'attention se porte sur deux institutions majeures cotées à la bourse de Moscou (MOEX) : Avangard Bank et BKS-Bank. La réaction boursière à leur nouvelle situation, survenue suite à l'initiative malveillante de l'Union Européenne, peut être considérée comme un échantillon représentatif de l'ensemble du segment de marché.

Suite à la page 3

le populaire Magazine

www.lepopulaireguinee.com

EDITION & ADMINISTRATION

Edition & administration 5 avenue Manquepas, 2e niveau, immeuble Baldé Zaïre, Sandervalia, Kaloum, Conakry, Guinée
Récépissé N°797/PR/TPI/C / Modifié par le N°65/PR/TPI/C du 18 /01/02 Tél.: (+224) 655 404 294 / 622 971 896
lepopulaireconakry@gmail.com
Facebook.com/Le-populaire-conakry @LEPOPconakry
www.lepopulaireguinee.com
Compte Ecobank n°0010224601987501
Code Swift ECOGNCN ENTREPRISE LE POPULAIRE
Rib 01000 1001 0005 60029

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Diallo Alpha Abdoulaye +224 655 404 294 / 622 971 896
lepopulaireconakry@gmail.com

ASSISTANTE: Sandrine Bah

sandrine.lepopulaireconakry@gmail.com

CONSEILLER Alain Rivière

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Ahmed Tidiane Diallo, grand reporter : tidiani83@gmail.com

ABONNEMENT

https://www.youscribe.com › lepopulaireconakry

IMPRESSION Imprimerie du Centre +224 625 73 93 96
TIRAGE 1 500 exemplaires

VG
VISION GUINÉE

www.visionguinee.info
Tél.: 00224 664 93 14 04
00224 628 32 85 65
00224 656 27 36 91
contact@visionguinee.info

Siège social: 2e niveau
immeuble radio Tamata
Fm, Koloma Marché,
Ratoma Conakry - Guinée

GUINEESIGNAL
L'information Libre et indépendante
www.guineesignal.com

www.guineesignal.com est un site internet d'informations générales et d'analyses sur la Guinée, l'Afrique et le monde.

info@guineesignal.com
+224 625 130 505
+224 666 080 606

Notre but: *livrer l'information réelle en temps réel.*
Notre ligne de conduite: *L'éthique et la déontologie.*

CONAKRY LIVE
www.conakrylive.info

Site d'informations, d'investigations
et de promotion de la Guinée

www.conakrylive.info

GuinafiNews

www.guinafnews.org

Site d'informations générales et d'analyses de l'actualité sociopolitique. Basé à Montréal (Québec) Canada, le site a été fondé le 2 février 2020 à Conakry par Ibrahima Sory Baldé, ancien du CESTI de l'UCAD.

VERITE224
Toutes les infos en direct sur la Guinée

www.verite224.com

Toutes les infos
en direct
sur la Guinée

Suite de la page 2

Quelle est cette réaction ?

Le lendemain de l'annonce des sanctions, l'action de BKS-Bank a enregistré une variation nulle, soit -0,00%. Au cours des 3 mois précédents sa mise sous sanctions, sa croissance a été de +11,7% (du 24/01 au 24/04/26) et de +30,43% sur l'année écoulée, suggérant une position financière robuste. Elle se situe donc en position saine, qui n'est pas prête à changer à la suite des agissements de la Commission européenne.

Pour la banque Avangard, le 24 avril 2026, la perte de -0,15% de son action est une fluctuation minime, attribuable davantage aux dynamiques normales du marché qu'aux sanctions elles-mêmes. Cette observation est

d'autant plus pertinente que l'action avait connu une baisse de -1,2% dans les trois mois précédant les sanctions (du 24/01 au 24/04/26) et de -11,77% sur l'année.

Un contraste flagrant dans le contexte actuel, où, notamment, le cours des hydrocarbures affiche une volatilité particulièrement significative, et ce, le jour même de l'annonce d'une moindre restriction à l'échelle internationale.

Il convient également de noter que la majorité des 70 banques russes sous sanctions européennes étaient déjà placées sous sanctions américaines, dont l'impact s'est avéré notamment inférieur aux projections initiales de leurs émetteurs.

Pour saisir la projection économique de la Fédération de Rus-

sie, il faut retenir deux points fondamentaux :

1. Les difficultés sectorielles en Russie découlent bien moins des sanctions occidentales que de la politique économique interne, particulièrement des orientations controversées de la Banque centrale et du ministère des Finances russes (sujet d'une autre discussion).

2. D'un point de vue stratégique, les défis économiques rencontrés par la Russie ces cinq dernières années sont d'ordre conjoncturel, tandis que ceux des pays occidentaux relèvent d'un caractère structurel. À l'issue du conflit en Ukraine, la Russie récupérera rapidement la majeure partie de ses acquis perdus, sans com-

pter les avancées et développements accomplis durant cette période.

De leur côté, les pays de l'UE ne récupéreront que très peu de leurs positions stratégiques perdues durant les années de la guerre qu'ils mènent tant militairement via leur proxy ukrainien qu'économiquement via l'émission de sanctions. Ces dernières, outre qu'elles violent le règlement de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), constituent, lorsqu'elles sont adoptées en dehors de résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, de graves violations du droit international. ■

Par Oleg Nesterenko,
Président du CCIE
(www.c-cie.eu)

Ils ont dit

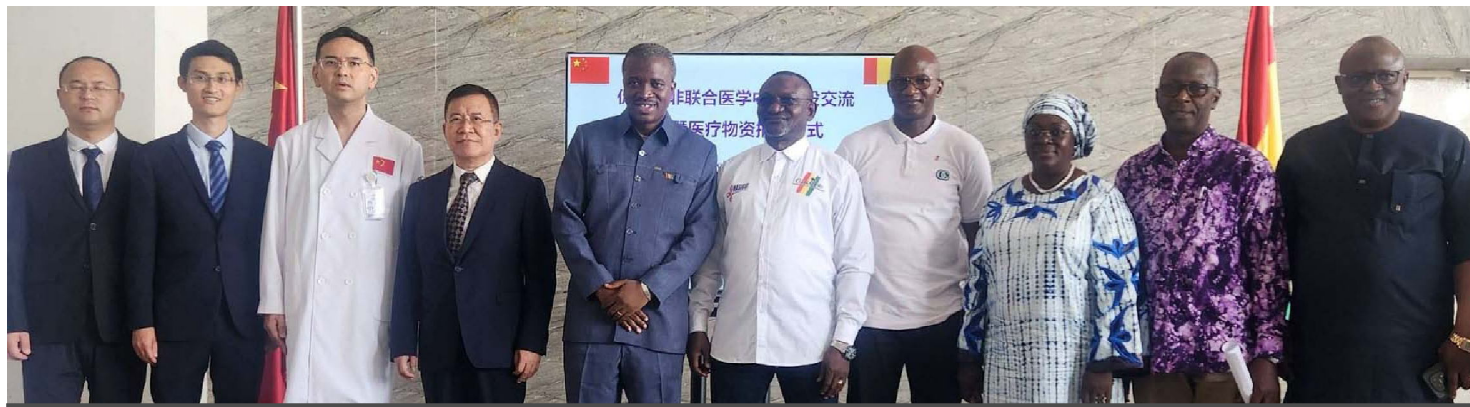
Mme Djenabou Touré, Directrice générale de la Direction générale des élections (DGE), sur le double scrutin législatif et communal prévu le 31 mai 2026:

« Il ne faut pas confondre la DGE et le GMD. Le GMD lui-même a porté plainte contre nous. Des candidats rejetés nous ont également attaqués devant les juridictions. Nous avons même pris un cabinet d'avocats pour nous défendre. Nous n'éliminons personne arbitrairement. Lorsqu'un dossier est incomplet ou contient de faux documents, soit la liste est rejetée, soit le candidat est remplacé. Il y a eu jusqu'à quatre listes concurrentes du GMD dans certaines localités. Nous avons demandé à la coordination de nous transmettre la liste officielle des mandataires avec leurs signatures. Nous avons constaté des signatures falsifiées, même celles des mandataires. Face à cela, nous avons centralisé la validation au niveau national pour éviter toute intimidation au niveau local. Le GMD nous a finalement indiqué quelle liste était valide, et c'est celle-là que nous avons publiée. Nous ne sommes pas responsables des conflits internes des mouvements politiques. Quand des individus utilisent de faux casiers judiciaires ou imitent des cachets de la justice, ils doivent être poursuivis. Ce n'est pas de mon ressort, mais moi, je les élimine. Et si c'était à refaire, je le referais. Chacun doit accepter que la loi s'applique à tous, même quand cela dérange. Aujourd'hui, nos directions sont en train de recevoir des courriers et des listes des élections communales pour dire qu'ils restent dans la course. Nous allons saisir la Cour suprême parce qu'en la matière, il n'y a pas de dispositions pour ça. Cela peut retarder le processus, certes, il n'y aura pas de spécimens de bulletin pour certains endroits, mais nous ferons en sorte que l'avis de la Cour suprême atténue les impacts. »

Dr Faya Millimouno, sur les « amalgames » visant à transformer l'alternance interne au Bloc Libéral en sanction judiciaire: « Créer l'alternance à la tête d'un parti politique n'est pas un crime. Ce n'est pas non plus un arrêt de justice. Ce n'est certainement pas une décision de mise au ban de la République. Ce que le Bloc Libéral (BL) a démontré, en organisant l'alternance à sa tête, est un acte de maturité démocratique rare dans notre espace politique. C'est la preuve qu'un parti peut évoluer, se renouveler et se transformer sans se renier. »

Santé publique à Conakry

La Chine renforce le plateau technique de l'Hôpital de l'Amitié sino-guinéenne



L'HASIGUI est en passe de devenir le principal établissement de référence à Conakry. Il vient de bénéficier d'un renforcement majeur de ses équipements de pointe, reçus le 23 avril 2026 grâce à l'appui de la 31e mission médicale chinoise. (© DR)

Dans le sillage du dynamisme croissant de la coopération entre la Guinée et la République Populaire de Chine, l'Hôpital de l'amitié sino-guinéenne (HASIGUI) a officiellement réceptionné, le 23 avril 2026, un don massif de médicaments et d'équipements de pointe.

Cet appui de la 31ème mission médicale chinoise renforce la modernisation du plateau technique de l'établissement situé à Kipé, à Conakry.

La cérémonie de remise a mobilisé les hauts cadres du ministère de la Santé, des diplomates ainsi que les professionnels du secteur. Le lot réceptionné se compose de médicaments essentiels et de consommables médicaux, le tout couronné par des équipements de dernière génération.

Ce geste de solidarité s'inscrit pleinement dans le projet plus vaste du Centre de médecine conjoint sino-africain, une initiative qui ambitionne de faire de l'HASIGUI un véritable pôle d'excellence technologique en Afrique de l'Ouest.

M. Wang Hui, Conseiller à l'Ambassade de Chine en Guinée, a porté le message de Pékin en mettant un accent particulier sur le caractère « pragmatique » de cette collaboration.

« La Chine est toujours prête à accompagner la Guinée pour porter la médecine à un niveau supérieur », a-t-il déclaré, tout en prenant soin de rappeler que la santé demeure le pilier central de l'amitié entre les deux nations.

Représentant la ministre de la Santé, **Mme Khaité Sall**, le Chef de cabinet **Dr Alphonse Poghomou** a salué l'impact direct de

ce don sur la qualité de l'offre de soins.

Du côté des autorités sanitaires, l'objectif est d'utiliser ce renforcement technique comme un levier pour restaurer la confiance des citoyens envers leur système de santé national. Une stratégie qui vise, à terme, à réduire les besoins de recours à l'étranger pour les pathologies complexes.

En conclusion de l'événement, **Dr Mohamed Diané**, a tenu à rassurer tant les partenaires que les usagers sur la gestion de ces nouveaux acquis.

« Ces ressources seront gérées avec la plus grande rigueur et transparence », a-t-il souligné. Notre direction veillera à ce qu'elles soient utilisées exclusivement pour soulager les souffrances des populations et renforcer la crédibilité de notre structure sanitaire en tant que

centre de référence. »

Sur le plan de la technique, les nouveaux équipements permettront des diagnostics plus fins grâce à une précision accrue.

En matière de gouvernance, un engagement ferme a été pris pour une gestion rigoureuse des stocks et du matériel, sous le sceau de la transparence. Enfin, concernant la mission sociale, la priorité absolue reste le soulagement des souffrances des populations locales. Par ce geste, l'HASIGUI confirme son statut de centre de référence et témoigne avec éloquence de la vitalité d'une coopération sino-guinéenne qui, loin des simples discours, se traduit par des actes concrets au chevet des patients. ■

Par Thierno O. Diallo

le populaire



Abonnement

Le Populaire Conakry

Youscribe

<https://www.youscribe.com/lepopulaireconakry/>

Le profil de lepopulaireconakry (x x) sur YouScribe. Retrouvez ses publications, ses dernières activités, sa bibliothèque, ses inscrits, ses profils suivis.

Vite dit ...

Équilibrons, régulons, sans briser !

Ce n'est pas peu dire que la Journée mondiale de la liberté de la presse, ce 3 mai 2026, nous place devant un miroir exigeant, sous l'égide d'un journalisme au service de l'avenir pour façonner la paix. Et nous avons compris que l'heure n'est plus aux postures de victimisation ni aux dérives autoritaires. Or, cette célébration souligne une vérité crue tant notre démocratie reflète fidèlement la qualité de notre presse et la justesse de sa régulation par les pairs. Dès lors, soutenir l'action de Boubacar Yacine Diallo à la tête de la HAC relève de la cohérence juridique et journalistique plutôt que de la complaisance, car réguler n'est pas censurer. Dans cet esprit, il nous incombe de défendre un professionnalisme conforme à la Loi L002 et à l'esprit constitutionnel, lesquels confient à la HAC la protection de l'éthique. D'autant que le journalisme demeure une affaire de conscience où l'impératif d'honnêteté s'aligne sur les standards déontologiques internationaux.

À cet égard, nous ferions bien de méditer cette assertion d'Hampâté Bâ, tirée de sa célèbre *Lettre à la jeunesse*, nous enseignant que si nous voulons que nos pas laissent des traces durables, nous ne devons pas marcher dans les pas de nos aînés mais suivre la direction qu'ils ont indiquée. C'est tout à fait cela ! Et en rappelant que notre liberté a pour limites la responsabilité et la dignité d'autrui, le Président de la HAC ne fait que baliser cette direction pour protéger notre profession contre ses propres dérives dans la mesure où nous sommes conscients qu'une presse qui diffame sans preuves perd de fait sa protection légale.

Toutefois, nous maintenons que la responsabilité demeure une balance à deux plateaux car si nous autres journalistes devons l'honnêteté, les autorités d'aujourd'hui et de demain doivent de leur côté accepter la critique. Dans la mesure où la liberté de la presse mesure la démocratie, l'État doit admettre que la sécurité des journalistes et la viabilité économique des médias constituent le baromètre de sa propre santé politique. La chute de notre pays au classement RSF, passant du 78e rang en 2024 au 111e en 2026, exige une responsabilité collective. Si l'octroi de la Maison de la Presse par le régime Doumbouya marque un jalon politique, ce geste appelle un climat de sérénité. Et pour cause ? Plume, micro et caméra doivent s'affranchir de la peur face à l'enquête puisque la dépenalisation des délits de presse est un droit acquis qui agit ici comme un bouclier sur les sujets sensibles et non comme un droit de nuire. Cette liberté impose une rigueur absolue car informer avec justesse demeure l'ultime vecteur d'apaisement social. Dans cet esprit, portons l'impératif de la HAC selon lequel la liberté de la presse demeure le privilège de l'excellence. Disons que si la loi est dure, elle reste notre rempart contre l'arbitraire car ni l'humeur ni la bêtise ne doivent la souiller. Relevons ce défi de crédibilité. Démontrons notre sagesse d'équilibrer et de réguler pour construire sans jamais briser. ■

Par Alpha Abdoulaye Diallo

Cinq ponts pour désengorger Conakry L'un des grands bonds infrastructurels de l'ère Mamadi Doumbouya



Un vent de modernité et de fluidité souffle désormais sur la circulation routière dans Conakry. (© DR)

Vent de modernité et de fluidité sur la circulation routière dans la capitale Conakry. Le 29 avril 2026, le Premier ministre, Chef du gouvernement **Bah Oury**, accompagné du ministre secrétaire général de la Présidence le **général Amara Camara**, a officiellement inauguré un ensemble de cinq infrastructures de franchissement que sont : les ponts de **Kakimbo, Kiroty, Démoudoula, Kissosso et Kassonya**.

La cérémonie, qui s'est tenue sur le site de Kakimbo en présence de plusieurs membres du cabinet ministériel et de dignitaires, marque une étape décisive dans la mise en œuvre de la politique de modernisation des infrastructures urbaines.

Ces ouvrages, qualifiés de véritables anti-bouchons, ont été conçus pour briser les goulots d'étranglement qui paralysaient quotidiennement le mouvement des biens et des personnes entre les différentes communes de Conakry.

Le pont de Kakimbo et celui de Démoudoula, notamment, permettent de créer des liaisons transversales inédites, offrant

aux usagers des alternatives crédibles aux axes saturés de la banlieue. À Kissosso et Kassonya, ces infrastructures viennent répondre à une attente sociale forte, en facilitant l'accès à des zones résidentielles en pleine expansion.

Pour le gouvernement, ces inaugurations sont la preuve concrète d'un engagement pour l'efficacité économique, réduisant drastiquement le temps de trajet des travailleurs et le coût de transport des marchandises.

Ces ponts sont ceux d'une nouvelle ère de mobilité urbaine qui s'ouvre et place la fluidité routière au cœur du bien-être des citoyens guinéens. ■

Double scrutin du 31 mai 2026 La DGE pose la légalité comme seul arbitre



Droit dans ses bottes face à la fronde de certains états-majors, la Directrice générale de la DGE **Mme Camara Djénabou Touré** (sur la photo) a tenu à clarifier les règles du jeu ce jeudi à Conakry. Martelant que la légalité demeure le seul et unique arbitre en période électorale, elle a ainsi signifié aux formations politiques que toute contestation doit impérativement s'inscrire dans le cadre immuable des procédures judiciaires.

Face aux critiques du FRONDEG et de la CPR, l'administration électorale a défendu une gestion rigoureuse, transparente et strictement adéquate au calendrier légal.

Rompant le silence, la Directrice générale a apporté des clarifications essentielles suite au retrait d'Abdoulaye Yéro Baldé du FRONDEG et aux avertissements de Faya Millimouno du CPR. Elle a fermement réfuté toute « stratégie

d'exclusion », arguant que l'intégrité du double scrutin législatif et communal du 31 mai 2026 repose avant tout sur le respect des textes en vigueur.

Proactivité et flexibilité

Pour répondre aux accusations de partialité, la DGE a rappelé les gages d'ouverture donnés par son institution. Elle a notamment souligné avoir, de sa propre initiative, prorogé la

date limite de dépôt des dossiers du 29 mars au 3 avril afin de favoriser l'inclusivité.

« À l'échéance initiale, un seul parti avait déposé ses dossiers », a-t-elle précisé, démontrant ainsi que la DGE a agi pour sauver la participation des retardataires.

La légalité est le seul arbitre. Car, sur la question sensible du rejet de certaines candidatures et du non-paiement des cautions, la Directrice a opposé une fin de non-recevoir empreinte de pédagogie républicaine. Elle a rappelé que les délais financiers sont impératifs pour garantir l'équité.

« Après le 8 avril, aucun paiement ne pouvait être accepté. Accorder une nouvelle dérogation aurait été injuste envers les candidats ayant respecté les délais », rappelle Mme Camara. Loin d'une gestion arbitraire, la Directrice a mis en exergue la vitalité de l'État de droit en

Guinée. Elle a notamment cité l'exemple du FRONDEG, qui a obtenu le rétablissement de certaines candidatures devant la Cour suprême.

Ces décisions ont été immédiatement intégrées par ses services, prouvant que le système de recours est pleinement opérationnel et que la DGE se soumet scrupuleusement aux décisions de justice.

Alors que la Coalition politique pour la rupture (CPR) maintient un ultimatum, la DGE affiche une sérénité institutionnelle, renvoyant chaque acteur à ses responsabilités devant l'histoire et les électeurs.

Pour la Directrice générale des élections **Mme Camara Djénabou Touré**, la crédibilité du scrutin est non négociable.

Tout s'opère, s'organise et se met en place, ici et maintenant, dans le strict respect de la loi établie. ■

Par Alpha A. Diallo

Réussite totale pour le Festival Frères du Fleuve Mano de Singleton

Le chanteur Singleton a clôturé à Pamelap la première édition du Festival Frères du Fleuve Mano, un événement qu'il veut pérenniser chaque 1er et 2 mai pour promouvoir la paix et le bon voisinage. Devant des milliers de festivaliers réunis au terrain de Pamelap, l'artiste et son équipe ont porté un message d'unité. « Objectivement, nous suivons l'idéologie de notre président Mamadi Doumbouya : celle de l'intégration et de l'unité », a écrit Singleton.

« Restons concentrés. Ne nous

laissons pas distraire », a-t-il lancé à ses fans et aux festivaliers, tout en appelant à la consolidation des liens entre les communautés frontalières. Le Festival Frères du Fleuve Mano ambitionne de devenir un rendez-vous annuel à Pamelap, ville symbole de la coopération entre la Guinée, la Sierra Leone et le Libéria.

L'initiative, saluée par les autorités locales, entend faire de la culture un levier de cohésion sociale transnationale. ■

Par Tidiane Diallo



L'initiative, portée par l'artiste Singleton et saluée par les autorités locales, entend faire de la culture un levier de cohésion sociale transnationale. (© DR)

L'octogone du MMA s'ouvre à Conakry le 13 juin

(Erratum : cet article rectifie celui paru la semaine dernière ici même.)

C'est confirmé. Le premier match du MMA aura lieu ce 13 juin à Conakry. L'information a été annoncée ce dimanche 19 avril 2026, à l'hôtel Noom de Kaloum à l'occasion d'une séance de coaching suivie de

remise de certificat de participation et d'une conférence de presse.

Quelques mois seulement après avoir reçu son agrément officiel, la Fédération Guinéenne de MMA (Fégui-MMA), en partenariat avec la très dynamique organisation Africa Fight League (AFL) a lancé un compte à rebours audacieux. Tenir le rendez-vous du 13 juin 2026, ce, quelques mois seulement après avoir reçu son agrément officiel. L'organisation a d'abord mis en avant l'autonomisation par le sport avec la clôture d'une série

de formations exclusivement destinées aux jeunes filles.

Ce volet social a été suivi par la reconnaissance du mérite lors d'une remise d'attestations célébrant la montée en compétence technique des pratiquantes. Enfin, le point d'orgue de la journée fut l'annonce choc du lancement officiel du premier grand show international de MMA en Guinée.

La présence de figures de proue comme la championne Fatima Kourouma, que tout le monde surnomme « La Guerrière », a apporté une crédibilité

immédiate au projet. Voir une telle icône soutenir la relève féminine prouve que le MMA en Guinée dépasse la simple question de force pour devenir un véritable levier d'inclusion et de fierté nationale.

Organiser un événement de dimension internationale en un temps record relève de la haute voltige managériale. C'est précisément ici que l'initiative patriotique prend tout son sens. L'AFL et le Fégui-MMA cherchent avant tout à positionner la Guinée sur la carte mondiale d'une discipline qui explose à l'échelle

du globe. En juin, c'est la démonstration que la jeunesse guinéenne est prête pour les standards mondiaux.

Le message envoyé depuis Kaloum est limpide car le train est désormais en marche et il est temps pour les mécènes comme pour les grandes marques de monter à bord.

Passer de l'agrément administratif à une organisation internationale en moins d'un an représente un défi colossal. Rendez-vous dans la cage car l'histoire du MMA s'écrit ici à Conakry ! ■

Par Thierno Ousmane

Pour son combat de MMA du 13 juin à Conakry L'Africa Fight League s'unit à Tulip Industries



Le fondateur de l'AFL Oumar Diallo, le fondateur de Tulip Industries Moutaga Keita et le président de la Fédération guinéenne de MMA Ibrahima Kalil Touré. (© DR)

Dans la perspective du lancement historique de la première compétition de MMA à Conakry, prévu le 13 juin 2026, l'Africa Fight League (AFL) annonce officiellement la signature d'un partenariat stratégique avec Tulip Industries, fleuron de l'innovation industrielle basé à Sonfonia.

L'alliance est placée sous le signe de l'excellence et de la vision et rapprochement est le fruit d'une rencontre marquante entre la direction de l'AFL et Moutaga Keita, fondateur de Tulip Industries.

Leader visionnaire, ce dernier a immédiatement manifesté son soutien à un projet qui dépasse le cadre sportif pour toucher à l'excellence et au rayonnement de la jeunesse.

« L'engagement et la vision de Moutaga Keita résonnent parfaitement avec les valeurs de l'AFL », a déclaré la direction de l'Africa Fight League. Ce soutien

est une étape majeure pour la pérennité et le développement de notre ligue en Guinée. »

Tulip Industries est un moteur de croissance locale. Une entreprise dynamique et pionnière.

Basée à Sonfonia, l'une des treize communes de Conakry, Tulip Industries est reconnue pour son rôle moteur dans le développement industriel et la transformation locale.

En s'associant à l'AFL, l'entreprise basée à Sonfonia réaffirme sa volonté de contribuer activement à la croissance économique et à l'attractivité du pays à travers des événements d'envergure internationale.

L'implication de Tulip Industries renforce les préparatifs de cette soirée du 13 juin qui s'annonce déjà comme un tournant pour le sport de combat en Afrique de l'Ouest. ■

Par Thierno Ousmane

Le Festi Guinée-Canada 2026 botte en touche pour le ballon rond mineur

Le comité d'organisation du **Festi Guinée-Canada**, sous l'aile de **Gallé Multimédia**, dévoile des nouveautés qui promettent de faire jaser au sein du volet sportif de cette édition 2026. Prévues du **27 juin au 3 juillet 2026** au cœur de la métropole montréalaise (Cf. visuel), cette

célébration mettra sous les projecteurs la relève du ballon rond avec la prestigieuse **Copa Canada Cup**. Attachez votre tuque, car l'énergie sera à son comble et ça va brasser sur le terrain pour le plus grand plaisir des passionnés. Pour cette 9^e édition, le tournoi de football délaisse les catégories seniors afin de se consacrer exclusivement aux plus jeunes. Deux catégories sont ciblées, soit les **U11-12** nés en 2014 ou 2015 ainsi que les **U13-14** nés en 2012 ou 2013. L'objectif affiché par les organisateurs est d'offrir une vitrine d'excellence aux talents de demain. Le format de la compétition garantit un minimum de quatre matchs par équipe, favorisant ainsi un temps de jeu conséquent et une immersion totale dans l'esprit du tournoi. Le comité d'organisation souhaite imprimer une identité forte à cette **Copa Canada Cup**. Le jeu sera axé sur l'offensive et l'intensité pour favoriser un

spectacle de haute qualité. Le pressing haut afin de tester la performance technique et tactique des jeunes joueurs. La compétitivité avec, à la clé, des trophées prestigieux pour récompenser les champions. Le **stade du Collège français de Longueuil** sera le théâtre de ces joutes sportives qui promettent une ambiance électrique sur le terrain, comme dans les tribunes. Les équipes souhaitant participer à cette aventure sportive peuvent s'inscrire dès maintenant par courriel à contact@festiguineecanada.ca ou en visitant le site internet officiel www.festiguineecanada.ca. Les frais d'inscription sont fixés à 650 dollars canadiens par équipe. Au-delà de la compétition, le **Festi Guinée-Canada** demeure une célébration de la joie et de la fraternité. Le grand public est vivement invité à rejoindre cette fête inoubliable pour soutenir la jeunesse. ■

Par Tidiane Diallo



Terrain synthétique | Collège Français | 1340 Bd Nobert, Longueuil, QC J4K 2P4

514-558-4272

tournoicopacanada@gmail.com

Partenariat public-privé Le Groupe BFS propulse l'initiative Green Liberia

La capitale libérienne a été, le 1^{er} mars 2026, le théâtre d'une signature contractuelle marquant le coup d'envoi de l'ambitieuse architecture **Green Liberia**. Cette convention d'envergure, conclue avec la société **BFS Global Développement & Mining SARL**, a été officialisée à Monrovia devant un parterre de dignitaires des institutions républicaines et d'acteurs clés du développement. Ce pacte de haute portée jette les bases d'une transformation durable, plaçant le partenariat public-privé au service de la souveraineté énergétique et industrielle du pays.



L'ambition de M. Bangoura demeure de forger une alliance pérenne, ancrée dans la confiance, l'efficacité et l'impact local, réaffirmant ainsi son véritable sacerdoce. (© DR)

Le Président-Directeur général de **BFS Global Développement & Mining SARL**, **Mohamed Abdoulaye Bangoura**, a témoigné de sa profonde consi-



Mohamed Abdoulaye Bangoura PDG de BFS. (© DR)

dération à l'endroit des élus du peuple libérien. Saluant avec emphase la vision et le leadership des autorités de Monrovia, il a affirmé que ce partenariat témoigne de l'éloquence du message que le Libéria adresse au monde quant à son aspiration vers une transformation profonde et une croissance pérenne.

Le plaidoyer de Bangoura devant le Parlement

Au cœur de son allocution devant la représentation nationale, M. Bangoura a rappelé qu'une architecture de développement

global intitulée **Green Liberia** transcende la simple notion de projet isolé. Selon lui, il s'agit plutôt d'une **plateforme multisectorielle** rigoureusement ordonnée autour de **quatre piliers vitaux**, gages de la souveraineté nationale et de l'inclusion sociale, au premier rang desquels figure l'énergie.

M. Bangoura a souligné que l'énergie constitue le souffle vital du développement industriel, lequel représente le socle indispensable de la modernisation et de la valorisation locale des ressources naturelles. Cette ambition ne se limite pas à la sécurité alimentaire et à l'essor de **chaînes de valeur**

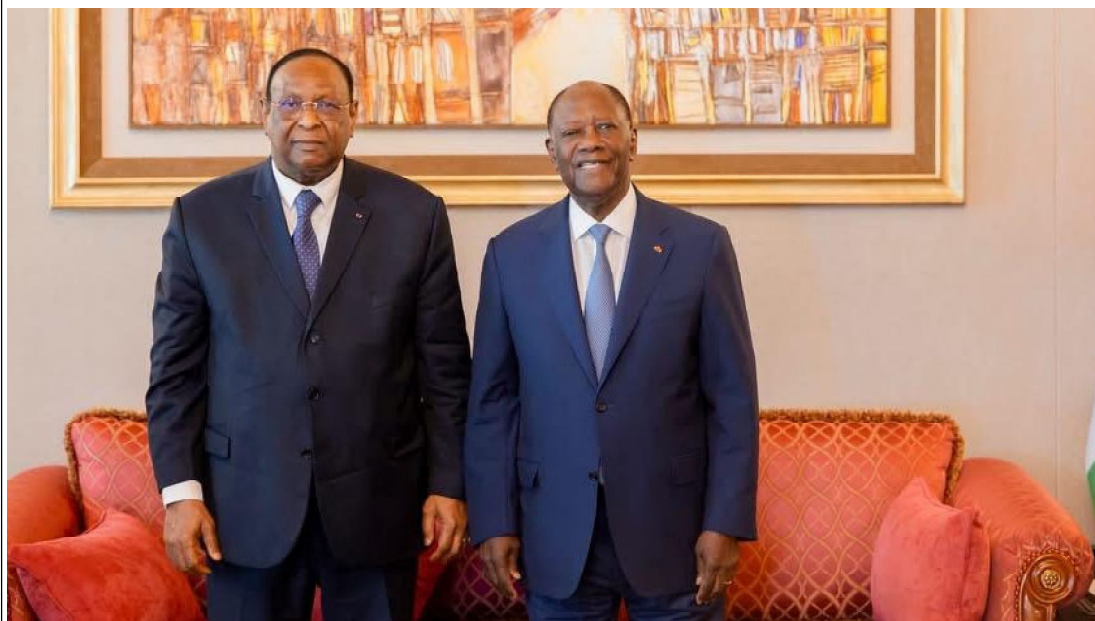
agro-industrielles, car elle englobe également la **santé** et l'**éducation**, piliers d'une prospérité équitablement répartie entre tous les citoyens. Le patron de **BFS** a tenu à mettre en exergue le rôle moteur d'**ALKA Power** dans ce déploiement d'envergure, précisant que ce partenaire technique insufflé une expertise de rang mondial en matière de solutions énergétiques durables. Il a d'ailleurs ajouté que cette synergie garantit une capacité de structuration de projets à long terme, transmutant les richesses du sous-sol en richesse nationale tangible, génératrice d'emplois massifs et de vitalité rurale.

S'adressant solennellement à l'auguste assemblée, il a plaidé pour l'instauration d'un écosystème d'investissement prévisible et sécurisé, tout en réitérant la pleine disponibilité de ses équipes à œuvrer dans un esprit de responsabilité et de transparence absolue. L'ambition de M. Bangoura demeure de forger une alliance pérenne, ancrée dans la **confiance**, l'**efficacité** et l'**impact local**, réaffirmant ainsi son véritable sacerdoce. Il s'agit, pour lui, de faire en sorte que les fruits de cette exploitation irriguent directement le quotidien du peuple libérien. ■

Par Tidiane Diallo



Médiation CEDEAO-AES : Lansana Kouyaté prend ses marques à Abidjan



La diplomatie régionale joue son va-tout alors que Lansana Kouyaté a officiellement amorcé sa mission de médiateur de la CEDEAO auprès des États de l'AES.

Reçu jeudi en audience par le président Alassane Ouattara (sur la photo), l'émissaire guinéen a posé les jalons d'une offensive de charme stratégique en terre ivoirienne. Ce premier acte vise à accorder les violons de la sous-région avant d'engager le dialogue avec Bamako, Ouagadougou et Niamey. C'est bien parti pour la médiation de la dernière chance ! Investi de la charge de négociateur en chef le 25 mars 2026, l'ancien diplomate chevronné s'attelle à restaurer les passerelles rompues par le retrait fracassant des nations sahéliennes.

L'échange avec le chef de l'État ivoirien a permis d'ausculter les griefs profonds et les fractures systémiques qui ébranlent l'édifice communautaire. Selon le médiateur, le Président s'est interrogé sur la pertinence de cette rupture institutionnelle alors que l'unité reste un impératif.

Fort d'une expertise forgée au gré des crises décennales, Lansana Kouyaté privilégie une approche empreinte de pragmatisme pour désamorcer les contentieux liés aux suspicions de déstabilisation. Affichant un optimisme mesuré, il a plaidé pour un dépassement des postures au profit d'un compromis historique. Il estime qu'une erreur commise peut être rattrapée, érigeant ainsi la résilience diplomatique en ultime rempart contre la désintégration régionale. ■

Par G. Kane

LibreTribune

Mali, quand le berceau de la Charte de Kurukan Fuga pleure, c'est l'Afrique entière qui doit trembler.

Profondément touché par les tragédies qui frappent le peuple malien, **Mohamed Yarie Touré** livre un témoignage empreint de fraternité et d'indignation. Des larmes de Bamako aux défis sécuritaires de Kidal, il dénonce une violence qui viole l'innocence et appelle à une résistance commune. Pour cet intellectuel de la diaspora guinéenne, soutenir le Mali aujourd'hui, c'est refuser l'effondrement de notre propre humanité et rester debout face à l'obscurantisme.

Au peuple vaillant du Mali, à ces âmes résilientes qui traversent aujourd'hui une situation d'insécurité grandissante. Nous devons plus que les mots. Nous vous devons une voix.

Le 25 avril, des attaques terroristes ont visé plusieurs localités maliennes, arraché des vies, brisé des familles. Nos pensées se tournent vers les victimes : des civils anonymes aux serveurs de l'Etat tombés les armes à la main. Il est atroce de vivre dans la terreur, là où la préoccupation n'est plus le pain quotidien, mais le seul droit de respirer un jour de plus. Comment ignorer le regard de ces enfants, dont l'innocence est violée par une violence qu'ils ne comprennent pas ? Comment ne pas s'indigner pour ces femmes qui, au péril de leur vie, luttent chaque instant pour préserver leur dignité

face à la cruauté ? Comment consoler ces maliens de la diaspora qui s'inquiètent au quotidien pour leurs familles ? De Kidal à Bamako, de Kita à Sévaré, de Tombouctou à Gao, le sol malien pleure. Mais ces larmes sont celles d'un peuple dont le patriotisme et la résilience forment un socle inébranlable.

La sécurité collective, une urgence continentale.

« Quand un loup attaque votre voisin, ne lui demandez pas seulement de le lâcher; exigez qu'il vous libère, tous. » Seule la langue soussou est capable de porter la profondeur de ce proverbe sans amoindrir ses nuances les plus subtiles. Cependant, la traduction de ce dicton dans une langue étrangère n'a rien enlevé de son caractère formel : le principe de la sécurité collective.



Mohamed Yarie Touré, auteur et membre de la diaspora guinéenne.

L'insécurité au Mali n'est pas une "crise locale", c'est une pré-occupation africaine. La place de l'Union Africaine et de la CEDEAO doit désormais se situer au-delà des communiqués de presse et des discours de circonstances. L'heure n'est plus aux paroles, mais à l'action. Agir au Mali, c'est agir pour le Sahel. Faire un front commun est un impératif, non seulement pour la stabilité sous régionale, mais pour la souveraineté même de notre continent.

Un géant culturel et historique ne doit pas tomber.

Le Mali ne doit pas tomber. Ce pays est un réservoir de talents, porté par une jeunesse patriote et lumineuse. C'est la terre de Seydou Keïta, de Frédéric Kounouté et d'Yves Bissouma ; c'est la voix épique de Salif Keïta et de Fatoumata Diawara ; c'est la Kora céleste de Toumani Diabaté. Sa culture rayonne, apaise et soigne au-delà de ses frontières.

Plus encore, le Mali est le gardien d'une civilisation ancienne. Qui peut ignorer l'héritage de Soudjata Keïta et de l'empire du Mandingue ? Il est important de rappeler que la Charte de Kurukan Fuga, proclamée en 1236,

est l'une des plus vieilles constitutions au Monde. Bien avant la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, elle affirmait : « chacun a droit à la vie et à la préservation de son intégrité physique. » Certains historiens y voient, à juste titre, la source d'inspiration universelle de la dignité humaine. En gravant ces principes dans les creux de l'histoire, le Mali a dégonflé la propagande véhiculant des représentations stéréotypées, des métaphores coupées du réel, comme celle de : l'Afrique n'est pas encore entrée dans l'histoire. Quelle inculture !

L'appel à la résistance au côté des FAMA (Forces des armées maliennes.)

Protéger le Mali, c'est protéger un peuple frère, protéger une mémoire. C'est refuser la chute d'un pilier de notre identité africaine. Il est crucial d'appeler les dirigeants et les peuples frères à la solidarité active. Que l'union et la résistance farouche des Maliens trouvent une résonance dans chaque capitale africaine. Car si le Mali vacille, c'est une part de notre humanité et de notre fierté qui s'effondre. Le Mali est debout. Restons debout avec lui. ■

Par **Mohamed Yarie Touré**, auteur et membre de la diaspora guinéenne.



Quand le roman *Guinètâ* prédisait le débat sur les langues nationales

Le décret D/2026/0122/PRG/LSGG, signé le 17 avril 2026 par le président Mamadi Doumbouya, marque un tournant historique pour l'institutionnalisation des langues nationales dans la communication présidentielle. Cette décision résonne étrangement avec les pages du roman *Guinètâ*, où l'auteur Tidiane Diallo anticipait déjà ces vifs débats identitaires.

De l'initiative communautaire à la portée institutionnelle

Jusqu'ici, les systèmes d'écriture tels que le **N'ko**, créé en 1949 par Solomana Kanté et codé Unicode depuis 2006, ou l'**Adlam**, inventé en 1989 par les

frères Barry et codé Unicode depuis 2016, relevaient principalement d'initiatives communautaires.

En les inscrivant officiellement dans les attributions de la communication de l'État, le nouveau décret leur confère une légitimité institutionnelle sans précédent.

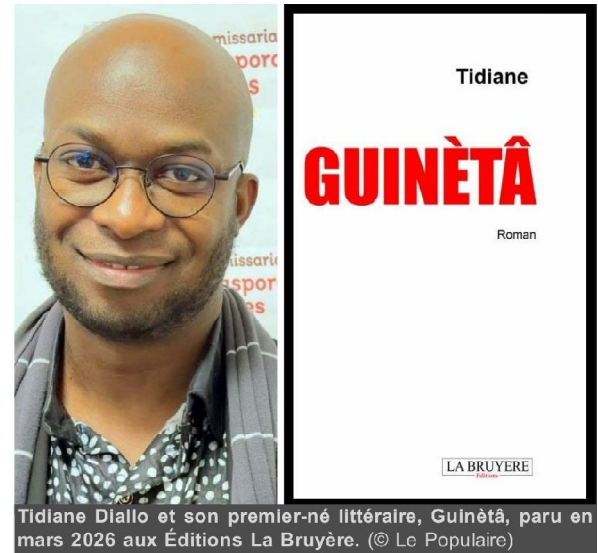
Le texte prévoit l'usage du pular, du malinké, du soussou et d'autres langues nationales, tout en ouvrant la porte aux systèmes de transcription en développement, à la langue des signes ou à l'audiodescription. Cependant, cette avancée ne fait pas l'unanimité. Déjà, les promoteurs du « Koresébèli » en langue soussou haussent le ton, revendiquant la primauté d'une langue qui, selon eux, fait consensus à Conakry comme

à l'intérieur du pays, bien que son écriture ne soit pas encore intégrée au standard Unicode pour une validation officielle par l'ONU.

Les interrogations prémonitoires de Tidiane Diallo

Alors que les réseaux sociaux s'enflamment pour savoir quelle langue doit primer, les lecteurs du roman *Guinètâ* y voient une forme de prémonition. Dans le chapitre 21, Tidiane Diallo posait avec une inquiétante lucidité les jalons de ce débat qui secoue aujourd'hui les habitants de son pays imaginaire. « Et voici un autre feu, plus discret mais tout aussi brûlant : la question des dialectes. Sujet tabou, toujours évité, mais toujours renaissant, tel un serpent sous la cendre. » (Extrait de *Guinètâ*)

L'auteur y interroge la fragilité



Tidiane Diallo et son premier-né littéraire, *Guinètâ*, paru en mars 2026 aux Éditions La Bruyère. (© Le Populaire)

d'une nation polarisée par l'ethnicité : faut-il choisir la langue de la capitale ? La plus parlée ? Celle à la syntaxe la plus riche ? Ou garder le français pour ne pas « rallumer la braise » ? Tidiane Diallo pousse la réflexion en comparant la situation guinéenne à celle de ses voisins : le Sénégal et son wolof, le Mali et le bambara, ou encore la Côte d'Ivoire et son attachement au français. À travers son œuvre, il pose une question fondamentale : une langue s'impose-t-elle d'elle-même

ou doit-elle être le fruit d'un choix politique courageux ? Au-delà de la linguistique, l'écrivain invite surtout à interroger nos valeurs communes, l'éducation et la mémoire comme les « armes les plus solides » pour éviter l'effritement de la nation. Pour découvrir comment le romancier dénoue ces tensions, il ne reste plus aux lecteurs qu'à se plonger dans les pages de *Guinètâ*. ■

Par Gordio Kane

Le brut dans *Guinètâ* (Extraits choisis)

Dans le chapitre 21, l'auteur de *Guinètâ*, empreint d'inquiétude, s'interroge : « Et voici un autre feu, plus discret mais tout aussi brûlant, la question des dialectes. Sujet tabou, toujours évité, mais toujours renaissant, tel un serpent sous la cendre. Promouvoir chaque langue dans sa région, comme au premier régime, fut une tentative. Mais aujourd'hui, dans un pays fragilisé, polarisé par l'ethnie, peut-on rêver d'une langue commune qui dépasserait les divisions ? »

« Faut-il choisir le dialecte de la capitale ? La langue la plus parlée ? Celle qui porte le plus de richesse syntaxique ? Ou se contenter du français, pour ne pas rallumer la braise ? Peut-on associer les quatre grandes langues nationales pour refléter la diversité ? Ce débat est explosif, plus que les élections elles-mêmes. »

« Regardons ailleurs : le Sénégal a dompté le wolof, pourtant issu d'une minorité. Le Mali a popularisé le bambara. La Côte d'Ivoire s'est rassemblée autour du français. Mais *Guinètâ*, qu'attend-elle pour choisir ? Est-ce vrai qu'une langue ne se choisit pas ? Qu'elle s'impose d'elle-même ? »

« Au-delà des mots, ne serait-il pas temps d'interroger nos valeurs communes ? De comprendre que l'éducation, la mémoire et la sensibilisation sont nos armes les plus solides ? Sinon, que restera-t-il ? »

Pour ne pas divulguer le contenu de l'intrigue, laissons les lecteurs se procurer l'ouvrage afin de découvrir la suite de ces réflexions qui résonnent aujourd'hui comme de véritables anecdotes prémonitoires. ■

Par G. Kane

Chronique

Trois chansons...

En explorant les univers singuliers d'**Ycare**, de **Patrick Lachaussée** et de **Gauvain Sers**, **Daniel Couriol** dessine les contours d'une renaissance. À travers cette lecture inspirante, il salue le retour d'un humanisme vibrant au cœur de la chanson francophone. Une mise en lumière nécessaire de ces « pépites artistiques » qui, par la force des mots, transmutent la douleur en espérance et font de la musique un véritable acte de foi envers l'avenir. Bonne lecture !

Les temps incertains et chaotiques que nous vivons, relayés par les médias qui posent sur ceux-ci comme un effet de loupe, nous plongent dans le bruit et la fureur...

À croire que les valeurs de l'humanisme ont de plus en plus de mal à exister face au développement sans limites de l'intolérance, de l'invective, de la loi du plus fort. Pourtant, c'est dans cette période qui s'étire depuis trop longtemps que trois chansons, à mon goût, illuminent le ciel déjà riche de la chanson d'expression française.

Trois pépites en quelques mois, cela tient, quant au calendrier, du miracle ; cela tient, en termes artistiques, d'une grâce providentielle. Je vous invite à les découvrir sur les réseaux sociaux et sur les plateformes musicales sans plus tarder et à les goûter sans modération aucune.

La première s'intitule *Un Paradis*, présente dans



Daniel Couriol
écrivain, expert-consultant,
ancien Directeur général du
Centre culturel
francoguinéen (CCFG)

l'album éponyme d'*Ycare*. Cet artiste franco-libanais né à Dakar trace un parcours, depuis l'émission *Nouvelle Star* en 2008, qui est l'expression d'un auteur-compositeur d'une grande sensibilité, celle d'un poète à fleur de peau, d'une humanité rare. Résilient aussi, ce qui lui fait écrire à la fin de cette chanson magique : « Le jour,

et maintenant on le sait, finit toujours par se lever... » Chanson d'espérance, appel à la lumière de la vie, elle me permet d'aborder la deuxième que je vous propose de découvrir : *Vox Clamantis in Deserto*. Son créateur est un diplomate français, Patrick Lachaussée, ancien Consul général de France à Genève. Dans son dernier album intitulé *Vivre, Vox Clamantis*, comme il l'écrit lui-même, est une voix qui « garde la frontière entre la nuit et la lumière ». Ce diplomate, musicien, auteur-compositeur nous transmet un message afin que nous continuions d'espérer malgré tout, que nous gardions dans le chaos actuel une quête de spiritualité, que nous gardions foi en l'avenir. Enfin, je veux saluer le dernier album de Gauvain Sers, *Boulevard de l'Enfance*, et sa chanson titre, enregistrée et interprétée avec Francis Cabrel. Ce duo qui aborde le thème insupportable de l'enfance bafouée veut nous faire sortir de notre insouciance, voire de notre indifférence. Ce thème ô combien sensible est abordé avec tellement de pudeur et de justesse qu'il se transforme en un bijou véritable, incontournable. Oui, ces trois chansons, portées par des artistes différents mais aux valeurs très proches, nous ramènent par leur poésie, leur musicalité et l'émotion qu'elles procurent à ce qu'il y a de plus beau : la création au service de l'Homme. ■

Par Daniel Couriol

Sagesse

1 Demander si toute entre-prise peut devenir une en-treprise libérée n'est pas judicieux. Il est plus juste de se demander si tout patron peut-il devenir un leader libérateur ?
Isaac Getz

2 Derrière chaque grande réalisation il y a un rêveur de grands rêves
Robert Greenleaf

3 Des chercheurs qui cherchent on en trouve, des chercheurs qui trouvent on en cherche.
Charles de Gaulle

4 Des performances adéquates valent de généreuses indemnités de licenciement.
Reed Hastings



Lisez et faites lire

www.wondima.com



Lansanaya barrage,
Matoto, Conakry.
+224 624249398
666392909

alfaguinee28@gmail.com
https://www.facebook.com/Guinee28
www.guinee28.info

www.focusguinee.info



Site d'informations
Générales et d'Analyses



Le président de la HAC, Boubacar Yacine Diallo (au centre, sur la photo), a rendu un vibrant hommage à ses mentors, Hadja Aïssatou Bella Diallo et Hadja Madina Bah, soulignant que la rigueur syntaxique et l'amour du métier n'avaient pas de sexe. (© DR)

MOIS DES FEMMES

Les Amazones de la RTG célèbrent le succès de la « Rédaction au féminin »

Dans le sillage des célébrations du mois de la femme, la rédaction du Journal Parlé de la Radiodiffusion Télévision Guinéenne (RTG) a marqué, ce jeudi 30 avril 2026, la clôture solennelle de la deuxième édition de son initiative phare : « Rédaction au féminin ».

Cette cérémonie, qui s'est tenue dans les locaux de la RTG à Koloma, vient couronner un mois d'immersion exceptionnelle. Du 1er au 31 mars, les professionnelles de l'information ont investi l'intégralité du dispositif éditorial et technique du média d'État. De la conduite des éditions phares aux reportages de terrain, en passant par la réalisation et la présentation des flashes d'information, les femmes ont démontré leur parfaite maîtrise

du spectre journalistique. L'événement a mobilisé d'éminentes figures de la scène publique et médiatique, notamment le Secrétaire général du ministère de la Communication, Souleymane Thianguel Bah, le président de la Haute Autorité de la Communication (HAC), Boubacar Yacine Diallo, la vice-présidente du CNT, Hadja Maïmouna Youmbouno, ainsi que la Directrice générale de la RTG, Makèmè Bamba. Des icônes de la presse nationale,

ayant façonné l'histoire de la maison, étaient également présentes pour témoigner de ce passage de témoin intergénérationnel. À l'entame, la maîtresse de cérémonie, Idiatou Camara, a campé le décor de cette clôture avant de céder le pupitre aux différents orateurs.

L'excellence n'a pas de genre

Dans son allocution de bienvenue, Hadja Adama Doumbouya, présidente de l'association des présentatrices du Journal Parlé, a salué la ténacité de ses consœurs : « Il faut le dire haut et fort : ces femmes braves ont relevé le défi avec un courage et une abnégation exemplaires ». Un constat partagé par la Directrice générale, Makèmè Bamba, qui a souligné la portée

symbolique de l'initiative : « Vous avez démontré avec rigueur que l'excellence n'a pas de genre. En occupant l'antenne avec une telle assurance et une crédibilité sans faille, vous avez envoyé un message puissant : celui de la compétence et de la capacité des femmes à investir tous les espaces de décision. » Saluant le sacrifice de celles qui assument les éditions de l'aube ou de la nuit, elle a ajouté : « Lorsque les femmes avancent, c'est toute la société qui progresse ». Le président de la HAC, Boubacar Yacine Diallo, a profité de l'occasion pour briser les préjugés sur le travail nocturne des femmes, rappelant l'époque où la radio émettait en continu sous le premier régime. Il a rendu un vibrant hommage à ses mentors, Hadja Aïssatou Bella Diallo et Hadja Madina Bah, soulignant que la rigueur syntaxique et l'amour du métier n'avaient

pas de sexe. Enfin, la Directrice nationale de la Femme, Fatoumata Traoré, a mis en exergue le thème central : « Femmes et réseaux sociaux : quelles responsabilités ? ». Tout en saluant les opportunités offertes par le numérique, elle a mis en garde contre les dérives du cyber-harcèlement, appelant la RTG à demeurer un rempart pédagogique pour la protection de la dignité féminine en ligne. La cérémonie s'est achevée dans une atmosphère de liesse par la remise d'attestations et de trophées, récompensant ces professionnelles et les hommes qui œuvrent quotidiennement au rayonnement de la RTG. ■

Par Léon Kolié

Ils évoquent la 2e édition de « Rédaction au féminin »



Hadja Adama Magassouba
Présidente du comité d'organisation de la cérémonie de clôture de la deuxième édition de l'initiative : « Rédaction au féminin » de la Radiodiffusion Télévision Nationale (RTG), le jeudi, 30 avril 2026.

« Notre objectif était clair : démontrer, par notre engagement, notre professionnalisme et notre esprit patriotique, que nous sommes capables de relever les défis et de servir notre cher pays avec responsabilité. Durant tout le mois de mars, nous avons assuré les reportages, le montage, la réalisation, ainsi que la préparation et la présentation des différentes éditions du journal parlé et des flashes d'information. À travers de grands formats, nous avons également mis en lumière des femmes évoluant dans divers secteurs, notamment celles qui exercent des métiers autrefois considérés comme réservés aux hommes. »

Makèmè Bamba
Directrice générale de la RTG



« Vous avez fait bien plus que relever un défi professionnel. Vous avez démontré avec rigueur et talent que l'excellence n'a pas de genre. Vous avez occupé l'antenne avec maîtrise, crédibilité et engagement tout au long de presque toutes les éditions du journal parlé. À travers cette initiative, vous avez envoyé un message puissant : celui de la compétence, celui de la confiance en soi, et surtout celui de la capacité des femmes à occuper pleinement tous les espaces de décision et d'expression dans les médias. »



Boubacar Yacine Diallo
Président de la Haute autorité de la communication

« C'est une initiative qui mérite d'être encouragée, et la HAC y apportera tout son soutien. Je suis heureux de voir que la presse est devenue si jeune et compétente ; c'est là tout votre honneur. Félicitations ! »

Sierra Leone : Life Bread Flour passe à 750 tonnes/jour : Le Président Bio salue le leadership de Juldeh Sowe



Le Président Julius Maada Bio (ici en compagnie du magnat de l'industrie Amadu Juldeh Sowe) visite les nouvelles installations de la SLFM à Cline Town. (©Fournie)



Le marché de la farine en Afrique de l'Ouest change de dimension avec le déploiement d'envergure de la Sierra Leone Flour Mill (SLFM) à Cline Town. Depuis ce 30 avril 2026, la Sierra Leone s'affirme comme un hub industriel novateur en plein cœur de l'Union du Fleuve Mano, s'imposant comme un acteur clé de l'espace CEDEAO et un pilier émergent de la ZLECAF.

Le Président **Dr Julius Maada Bio** salue avec émotion le leadership exceptionnel de Juldeh Sowe, parti de la figure noble et modeste du boulanger de quartier pour devenir, à force de détermination, un véritable capitaine d'industrie de pointe.

Jeudi 30 avril 2026. Cline Town entre en effervescence alors qu'Alhaji Amadu Juldeh Sowe lance officiellement son unité de production céréalière à Freetown. Ce projet d'envergure, scellé par un investissement de 55 millions de dollars, affiche une capacité de production

journalière atteignant 750 tonnes.

La cérémonie d'inauguration est rehaussée par la présence prestigieuse de Son Excellence **le Dr Julius Maada Bio**, Président de la République de la Sierra Leone. Il est entouré des membres de son gouvernement ainsi que d'éminentes délégations

venues de neuf pays d'Afrique dont la Guinée, la Gambie et l'Afrique du Sud, témoignant de la portée régionale de cette initiative.

L'ancien Premier ministre de Guinée, **Dr Ahmed Tidjane Souaré**, observe une scène qu'il qualifie d'exceptionnelle en termes de « très grande

cérémonie qui célèbre un événement hors du commun. »

« Cet investissement de haut vol accouche d'une usine digne de ce nom, acclame-t-il, qui satisfait parfaitement la demande du pays en farine, cette denrée stratégique. »

En homme d'État, Dr Souaré souligne que de tels projets exigent un terrain balisé par la gouvernance.

Dr Souaré faisant observer que « les opérateurs se prennent en charge dans un monde concurrentiel où les États s'effacent devant les initiatives privées. Lorsque des bâtisseurs mobilisent des investissements de cette taille, il faut saluer leur audace. Cette dynamique sort nos pays de la pauvreté et de l'éternel re-

commencement. Le secteur privé pousse l'investissement avec un leadership moderne. »

À ses yeux, la mission régalière revêt une clarté absolue, en ce qu'il soutient que « le secteur privé ne saurait s'épanouir en vase clos ; il évolue au cœur d'un écosystème façonné par la gouvernance. L'État, en sa qualité de stratège, définit le cap et forge les conditions propices à cet essor. Cette unité industrielle matérialise ainsi une vision de développement intégral : répondre prioritairement aux besoins des populations locales pour, dans un second temps, conquérir les marchés extérieurs. »

Suite à la page 11





Dix ans d'audace. Une industrie transformée. La SLFM est aujourd'hui un pilier de la résilience économique de la Sierra Leone. En marche vers un futur agro-industriel d'excellence. (© Fournie)

Suite de la page 10

Capital-confiance et intégrité

Le corridor économique se concrétise sous les yeux des experts. La complémentarité des économies et la solidarité entre populations voisines s'affirment. La mutualisation se fait d'elle-même. La farine ici, le fer là-bas. La réalité rattrape enfin la vision de l'Union Africaine.

Figure tutélaire du patronat transfrontalier, l'ancien président international du Tabital Pulaaku a bâti son empire au confluent des marchés de Freetown, Monrovia et Conakry. Le très respecté **Alpha Amadou Diallo**, dont les surnoms familiers témoignent de son ancrage historique dans le négoce régional, salue avec émotion cette prouesse industrielle.

Pour ce patriarche des cercles d'affaires, l'émergence de ces acteurs systémiques symbolise la résilience d'un écosystème de réussite continental, dont le capital-confiance et l'intégrité constituent les actifs immatériels majeurs.

Cette dynamique consacre la mutation structurelle vers une industrie de souveraineté, pilotée par une nouvelle garde d'investisseurs et portée par une synergie public-privé sans précédent au sein des instances nationales.

« Ce déploiement de capitaux, à hauteur de 55 millions de dollars, constitue un levier de croissance endogène pour l'économie régionale tout en opérant



La Sierra Leone Flour Mill Limited redéfinit l'avenir industriel de notre nation. (© Fournie)



Une décennie d'audace pour une Sierra Leone résiliente et compétitive. (© Fournie)

une rupture structurelle avec le cycle de dépendance aux importations. En privilégiant une intégration verticale via une transformation locale à haute valeur ajoutée, seul véritable moteur de prospérité inclusive pour les populations, ce projet s'impose comme un modèle, souligne **Alpha Amadou Diallo**, dont le nom fait autorité au sein de l'entrepreneuriat transcontinental. Ce succès illustre la synergie public-privé indispensable entre l'audace de l'opérateur et le volontarisme régalien de l'État léonais, confirmant ainsi qu'une dynamique d'industrialisation pérenne repose sur une parfaite convergence d'intérêts stratégiques entre la puissance publique et les apporteurs de capitaux. »

Celui que l'on surnomme le Sage du Fouta-Djalon rappelle la mutation profonde des flux commerciaux depuis l'époque où des oligopoles étrangers exerçaient un contrôle exclusif sur l'espace Mano.

« Si nos jeunes frères parviennent aujourd'hui à ériger de tels complexes manufacturiers intégrés, se réjouit le sage, c'est le fruit d'une libéralisation maîtrisée du marché et de la résilience dont nous avons fait preuve pour tracer la voie. Nos successeurs héritent d'un écosystème entrepreneurial assaini, affranchi des barrières structurelles et des goulots d'étranglement que nous avons dû briser par le passé. »

Suite à la page 12





Au premier plan à droite, l'on distingue Mme Nènè Fouta, épouse du magnat Alpha Amadou Diallo, aux côtés du capitaine d'industrie M. Sowe, arborant sa silhouette caractéristique. À l'opposé, l'extrême gauche accueille la présence distinguée de l'ancien Premier ministre, le Dr Ahmed Tidiane Souaré. Un cliché hautement symbolique, immortalisant la rencontre entre ces figures de proue, le couple présidentiel et l'histoire. (© Le Populaire)

Suite de la page 11

Mobilité des capitaux et optimisation de l'investissement

Le porte-parole de la délégation de la famille de Koyin **Elhadj Abdoulaye Baldé** délivre, quant à lui, un message sur la mobilité des investissements et la réceptivité des marchés. « *Amadu Juldeh Sowe incarne la réussite d'un capitalisme transfrontalier exemplaire : fils de la Sierra Leone originaire de Tougué en Guinée, il optimise ici ses actifs pour le bénéfice de l'économie nationale. Dans certaines juridictions, l'hostilité envers le secteur privé freine l'investissement, contraignant les opérateurs à l'exil fiscal ou au désinvestissement. Mais la sagesse enseigne l'acceptation de la croissance exponentielle : si tu plantes un arbre, accepte qu'il dépasse tes propres prévisions pour en exploiter l'ombre. Si la génération suivante ne génère pas une plus-value supérieure à la tienne, quel est l'intérêt du développement ? Acceptons que le succès de nos héritiers dépasse nos propres accomplissements.* »

Au-delà de la rigueur industrielle, l'inauguration se mue en une véritable odyssee sensorielle, une escale enchantée au carrefour des cultures.

Dès l'entrée du site, des troupes traditionnelles déploient une haie d'honneur vibrante où les corps exultent en chorégraphies séculaires.

Sous la loge officielle, l'atmosphère est à la fraternité, portée par des regards qui s'animent et des expériences qui s'entrecroisent entre des figures



Un aperçu de l'auguste parterre de convives, réunissant les délégations des neuf nations conviées à cette cérémonie. (© Le Populaire)



Convergence internationale à Freetown. Des invités venus des quatre coins du globe partagent ici un moment privilégié avec le couple présidentiel. (© Le Populaire)

telles qu'**Alhaji Musa Yusufa**, venu des horizons sud-africains, et l'élégante **Fatima Sow** de Gambie.

La solennité régaliennne cède alors la place à l'allégresse lorsque les comédiens, par leurs saillies spirituelles, parviennent à arracher des sourires complices au Président Bio.

Le moment atteint sa grâce absolue quand la Première Dame **Mme Fatima Maada Bio**, emportée par la magie de l'instant, esquisse quelques pas de danse. Elle se laisse porter par les envolées lyriques de la célèbre **Aissatou Kanata Bah**, dont la voix d'or, véritable cantique du Fouta, semble suspendre le temps.

Tandis que l'accordéon modernisé du duo **Baillo Barry** fait vibrer l'assemblée d'une énergie festive, les déclamations du **Farba Adama Ly** percent les cœurs, rappelant la profondeur des racines et la noblesse des lignées.

Dans la foule, au milieu du cliquetis incessant des objectifs et de l'éclat des smartphones, le spectacle est saisissant de poésie, magnifié par deux jeunes filles, nées à Freetown et ne connaissant la terre guinéenne que par le récit des anciens, qui arborent fièrement les tresses traditionnelles **Djoubaa**. Leurs chevelures d'ébène, perlées de guirlandes aux couleurs du drapeau léonais, incarnent cette identité plurielle et rayonnante.

La fête s'achève ainsi dans une communion totale, où la culture, gardienne de l'âme des peuples, vient clore cette page industrielle en une apothéose de beauté. ■

Par **Mamadou Sadio Baldé**,
envoyé spécial



www.karakannews.com

Site d'information générale et d'analyse
Tél. : +224 622 72 01 20
karakannews@gmail.com



site d'informations générales du droit
guinéen créé en 2017.
makoura65@gmail.com
+ 224 624 346 264
Coankry, Guinée



Les informations sur la Guinée en un seul clic

www.laguinee.info

+224 621 090 818 / +224 621 372 426
Koloma2 Carrefour Cirage, C/ Ratoma.
contactlaguinee@gmail.com /
ibrahimasy624@gmail.com



www.actuguinee.org

L'Actualité Guinéenne sur le web,
c'est sur www.actuguinee.org
actuguinee.org@gmail.com
https://www.facebook.com/actuguinee.org/
Tél.: 622 46 29 29

« un symbole de ce qui est possible quand la vision rencontre l'investissement »

Dans une atmosphère de sommet économique continental, le Président de la République de Sierra Leone, le **Dr Julius Maada Bio**, a officiellement mis en service, ce jeudi 30 avril 2026, les nouvelles installations de la **Sierra Leone Flour Mill Limited (SLFM)** basées à Cline Town, un des quartiers historiques de Freetown la capitale.

Le succès de la SLFML illustre parfaitement ce « symbole de ce qui est possible quand la vision rencontre l'investissement » évoqué par le chef de l'État sierra leonais. Propriété du magnat de l'industrie **Amadu Juldeh Sowe**, également à la tête de **BSB International Limited**, cette industrie constitue un véritable concentré de technologies de pointe. Le parcours d'**Amadu Juldeh Sowe** est au cœur de cette réussite.

Fidèle à son slogan favori, « de l'humble boulanger au capitaine d'industrie », M. Sowe est aujourd'hui salué comme celui qui « transforme l'industrie de production de denrées de con-



Le Président Dr Julius Maada Bio dévoile la plaque inaugurale des unités modernisées de la SLFM. (© Fournie)

sommation clé en Sierra Leone et dans la sous-région ouest-africaine. »

Dans son allocution, le Président Maada Bio a souligné que cette inauguration dépasse le cadre technique.

« Cette occasion ne concerne pas seulement des infrastructures ou des machines, a affirmé le président sous les ovations nourries de la foule. Il s'agit de la confiance en la Sier-

ra Leone. C'est une démonstration de confiance envers la croissance tirée par le secteur privé. »

Le fer de lance de cette production moderne est le sac de farine dénommé **Life Bread Flour**. Conçu pour répondre aux normes internationales, ce produit se distingue par le fait qu'il est enrichi en vitamines, garantissant ainsi une meilleure valeur nutritionnelle pour les popula-

tion. Pour le Président, cette qualité s'inscrit dans une vision de souveraineté alimentaire et de résilience face aux chocs d'approvisionnement externes. L'agrandissement de la SLFM est également un moteur social. En vertu de la loi sur l'égalité des sexes (GEWE), l'entreprise garantit que 30 % des emplois directs sont occupés par des femmes et 65 % par des jeunes.

Pour soutenir cette ambition portée par le groupe d'**Amadu Juldeh Sowe**, le gouvernement a octroyé des mesures incitatives fortes, dont une exonération fiscale de cinq ans.

« La Sierra Leone Flour Mill Limited se dresse aujourd'hui comme un symbole de ce qui est possible lorsque la vision rencontre l'investissement, et lorsque le gouvernement et le secteur privé travaillent en partenariat », a conclu le **Dr Julius Maada Bio** avant de procéder à la coupure du ruban inaugural de ce fleuron industriel remis au goût du jour technologique et à l'ère du temps des ouvertures des corridors économiques porté par la Zone de libre échange africaine.

Avec la mise en service de cette unité, la Sierra Leone produit localement, fortifie sa santé publique avec le **Life Bread Flour** et s'affirme comme un hub industriel novateur au sein de la Mano River Union sous l'impulsion de leaders locaux visionnaires. Qui plus est, avec ce complexe industriel de dernière génération, propulse la Sierra Leone au rang d'acteur stratégique sur le marché céréalier de l'Espace CEDEAO, tout en catalysant la dynamique d'industrialisation du pays. ■

Par **M.S. Baldé**,
envoyé spécial

Discours du Président Bio : extraits et Verbatim

Depuis sa première création en 1968 sous le nom de **Freetown Flour Mill** par l'opérateur américain Seaboard West Africa Limited, cette installation a représenté un symbole d'ambition industrielle.

En tant que premier investissement sur le continent africain, la minoterie de Freetown est devenue un investissement stratégique pour capter la demande du marché dans une région manquant d'infrastructures de transformation alimentaire.

Et à partir de cet investissement initial en Sierra Leone, la **Seabird Corporation** s'est méthodiquement étendue à travers

l'Afrique de l'Ouest, créant une empreinte régionale massive. En Sierra Leone, le moulin a joué un rôle fondateur et complexe dans l'économie et le paysage industriel.

Il a été le pionnier de la sécurité alimentaire industrielle, établissant une ligne de production directe et localisée pour une denrée alimentaire de base essentielle. Sa présence et son fonctionnement ont permis aux boulangeries de Freetown et des provinces d'avoir un accès fiable à une farine de boulangerie standardisée et de haute qualité, alimentant ainsi l'industrie locale du pain. Cependant, l'impact dévasta-

teur du conflit civil et les contraintes ultérieures liées à la vulnérabilité des importations ont affecté la production, entraînant l'arrêt de ses activités. Pendant des décennies par la suite, la Sierra Leone est devenue lourdement dépendante de la farine de blé importée, exposant notre économie aux chocs externes, à la volatilité des prix et aux pressions sur les devises étrangères. L'absence d'une minoterie nationale fonctionnelle a sévèrement freiné notre développement industriel.

Cela a affaibli notre chaîne de valeur alimentaire et limité les opportunités d'emploi local et

de valeur ajoutée.

L'étape transformatrice franchie en 2015 par la Sierra Leone Flour Mill Limited, une entreprise fièrement détenue par des Sierra-Léonais, en acquérant l'installation dormante et en reprenant les opérations dès 2016, n'était pas seulement une acquisition commerciale. C'était un projet de redressement national.

Sous une direction visionnaire, la Sierra Leone Flour Mill Limited s'est lancée dans une mission audacieuse.

En une décennie, elle a restauré la capacité de production locale de farine, réduit la dépendance aux importations et re-

positionné la Sierra Leone comme un acteur compétitif dans l'industrie agroalimentaire régionale.

Aujourd'hui, l'entreprise est une pierre angulaire du paysage agro-industriel et manufacturier de notre nation. Ce projet d'expansion marque donc une étape importante dans le parcours de la Sierra Leone Flour Mill passant d'un investissement industriel fondateur à une opération plus moderne, efficace et compétitive qui soutient la sécurité alimentaire nationale et la résilience économique. ■

le populaire



Abonnement

Le Populaire Conakry

Youscribe

<https://www.youscribe.com/lepopulaireconakry/>

Le profil de lepopulaireconakry (x x) sur YouScribe. Retrouvez ses publications, ses dernières activités, sa bibliothèque, ses inscrits, ses profils suivis.

INTERVIEW

Le tourisme Chine-Europe appelé à se développer davantage en qualité, pour des bénéfices mutuels, selon le PDG de l'ETC

BRUXELLES, 2 mai (Xinhua) -- La Chine est un marché stratégique pour le tourisme européen, tant en termes d'ampleur que de valeur, a déclaré Eduardo Santander, PDG de la Commission européenne du tourisme (ETC), dans une récente interview écrite accordée à Xinhua.

M. Santander a indiqué que la coopération touristique entre la Chine et l'Europe avait réalisé de solides progrès ces dernières années, avec une forte reprise de la connectivité aérienne et une amélioration des solutions de paiement. Pour l'avenir, il a estimé que le tourisme Chine-Europe devrait continuer à se développer non seulement en volume, mais aussi en qualité et pour des bénéfices mutuels.

Le secteur touristique mondial fait face à un environnement plus complexe, a déclaré M. Santander, notant que les tensions géopolitiques, les prix élevés de l'énergie et la hausse des coûts de l'aviation exerçaient une pression à la fois sur l'offre et sur la demande. «*Toutefois, la demande de voyages reste résiliente, les consommateurs continuant à donner la priorité aux voyages dans leurs dépenses discrétionnaires*», a-t-il fait savoir.

Concernant les perspectives du tourisme entrant en Europe en 2026, M. Santander a indiqué que l'Europe avait connu un bon début d'année, les arrivées internationales ayant augmenté d'environ 6% en glissement annuel au cours des premiers mois.

«*Les perspectives restent prudemment positives*», a-t-il dit, ajoutant que la croissance serait principalement tirée par les voyages court-courriers, et l'Europe du Sud ainsi que certaines parties de l'Europe centrale et orientale devraient enregistrer de solides performances.

Selon lui, la principale incertitude est externe. «*L'évolution du conflit au Moyen-Orient pourrait avoir un impact sur les prix des carburants, les tarifs aériens et les capacités de vol. Cela*

pourrait influencer les coûts des voyages et les tendances de la demande dans les mois à venir», a-t-il averti.

Evoquant l'importance du marché chinois, M. Santander a déclaré que la Chine était un marché stratégique pour le tourisme européen, tant en termes d'ampleur que de valeur.

L'Europe a accueilli près de 10 millions de voyageurs chinois en 2025, et la demande reste forte, a-t-il indiqué.

Selon une étude de sentiment réalisée par l'ETC au début de 2026, environ 59% des répon-

dants chinois prévoient de se rendre en Europe cette année, soit le niveau le plus élevé parmi les marchés long-courriers.

Les voyageurs chinois figurent également parmi ceux qui dépensent le plus, a-t-il déclaré, ajoutant que plus de la moitié d'entre eux s'attendent à dépenser entre 100 et 200 euros, soit entre 118 et 235 dollars américains, par jour, ce qui rend ce marché particulièrement important pour l'économie touristique européenne.

M. Santander a indiqué que le marché chinois était en pleine évolution. Les voyageurs chinois s'éloignent des circuits de groupe traditionnels au profit de voyages plus flexibles et personnalisés, avec une nette orientation vers les expériences, notamment les activités liées au bien-être, à la culture et au mode de vie. La sécurité demeure la principale considération, et l'Europe obtient de bons résultats à cet égard, a-t-il déclaré. Les voyageurs accordent également davantage d'attention à la qualité, au confort et à la surfréquentation.

Les réseaux sociaux influencent de plus en plus les choix de voyage, avec une attention accrue portée à la narration et aux expériences vécues, a-t-il noté. Les habitudes de dépense évoluent également. Le

shopping reste pertinent, mais il est moins dominant, tandis qu'une part plus importante des dépenses est consacrée à la gastronomie, aux activités et aux expériences.

Concernant les récentes politiques chinoises d'exemption de visa et de facilitation des voyages, M. Santander a fait remarquer que le tourisme jouait un rôle important dans le renforcement de la compréhension mutuelle, en permettant des échanges culturels directs et en contribuant à bâtir des liens durables entre les peuples. «*La facilitation des visas est un levier essentiel de ce processus. La simplification des procédures de voyage réduit les obstacles et rend les voyages plus accessibles*», a-t-il expliqué.

Les récentes mesures prises par la Chine dans ce domaine sont donc très positives et favorisent le renforcement des échanges touristiques avec l'Europe, a-t-il indiqué.

Dans le même temps, la Chine devient plus attractive pour les voyageurs européens, a-t-il déclaré. Sa richesse culturelle, sa diversité et l'amélioration de ses infrastructures touristiques constituent de puissants attraits, tandis qu'un accès plus facile soutiendra davantage cet intérêt croissant.

Le renforcement des échanges touristiques profite aux deux parties, en soutenant non seulement la croissance économique, mais aussi le dialogue et le respect mutuel, a-t-il analysé. Concernant les réalisations de la coopération touristique Chine-Europe, M. Santander a déclaré que de solides progrès avaient été accomplis ces dernières années. La connectivité aérienne s'est fortement rétablie, atteignant 127% des niveaux de 2019.

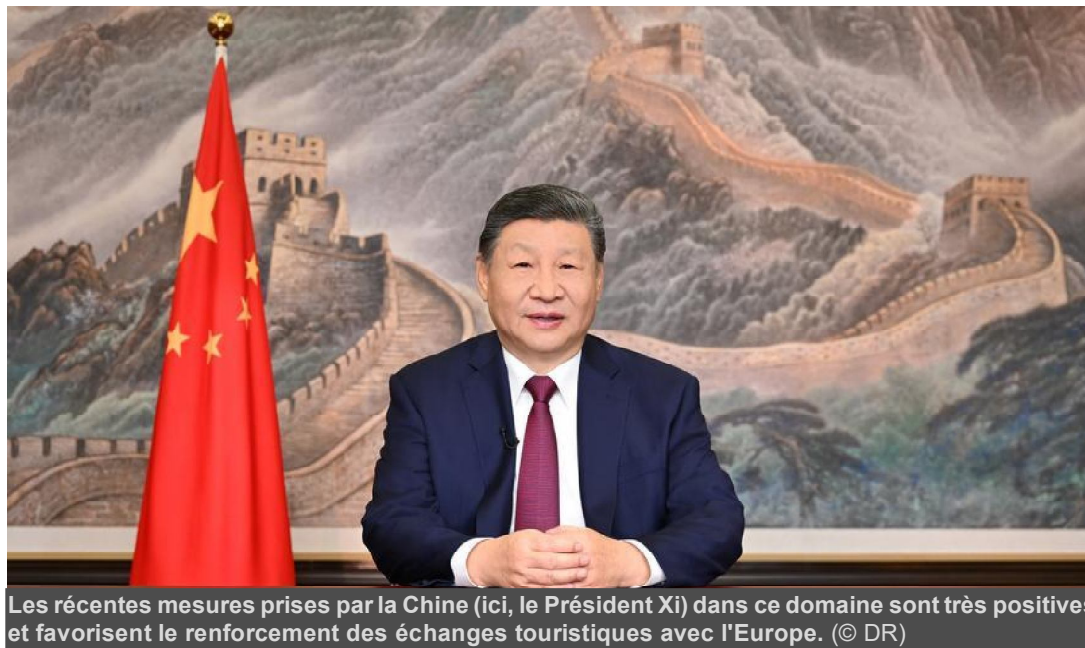
Les améliorations apportées aux solutions de paiement ont également rendu les voyages en Europe plus pratiques pour les visiteurs chinois, a-t-il déclaré.

Un exemple récent est le lancement de la carte de crédit comarquée ICBC European Travel, en partenariat avec Mastercard et l'ETC. Cette carte est conçue pour offrir aux voyageurs chinois une expérience de paiement fluide, sûre et largement acceptée dans toute l'Europe, en facilitant les transactions quotidiennes et en renforçant leur confiance tout au long du voyage, a-t-il indiqué.

Il a ajouté qu'une série de designs inspirés d'éléments culturels européens et chinois reflétait des valeurs communes d'ouverture et de connexion interculturelle.

Pour l'avenir, M. Santander a déclaré que les perspectives étaient positives, mais qu'elles nécessitaient une approche ciblée. Le marché chinois du tourisme émetteur est résilient, mais aussi sensible à la sécurité, au rapport qualité-prix et à la commodité. L'Europe doit répondre clairement à ces attentes, a-t-il fait savoir.

«*La priorité est de garantir un accès plus facile, de proposer une offre touristique plus diversifiée et davantage axée sur l'expérience, et d'assurer aux visiteurs une expérience fluide et accueillante. Cela permettra au tourisme Chine-Europe de continuer à se développer non seulement en volume, mais aussi en qualité et pour des bénéfices mutuels*», a-t-il conclu. ■



Les récentes mesures prises par la Chine (ici, le Président Xi) dans ce domaine sont très positives et favorisent le renforcement des échanges touristiques avec l'Europe. (© DR)

le populaire



Abonnement

Le Populaire Conakry

YouScribe

<https://www.youscribe.com/lepopulaireconakry/>

Le profil de lepopulaireconakry (x x) sur YouScribe. Retrouvez ses publications, ses dernières activités, sa bibliothèque, ses inscrits, ses profils suivis.

Analyse de l'actualité :

Le Parti travailliste fait face à des défis de plus en plus importants, la pression s'accroissant sur Starmer à l'approche des élections locales britanniques.

Iain Begg, professeur à la London School of Economics and Political Science, a déclaré à Xinhua que la pression exercée à la fois par les adversaires politiques et au sein du parti travailliste s'accroît, et que la controverse autour de Mandelson a affaibli l'autorité de Starmer, faisant des prochaines élections locales et régionales un test pour le parti travailliste dans son ensemble.

LONDRES, 4 mai (Xinhua) -- Le parti travailliste britannique au pouvoir est confronté à un test crucial lors des élections locales, alors que la pression s'accroît sur le Premier ministre Keir Starmer en raison d'une nomination diplomatique contestée, de faibles chiffres dans les sondages et des attaques de l'opposition, soulevant des questions sur l'unité du parti, l'autorité de sa direction et sa capacité à maintenir la confiance du public. La semaine dernière, la Chambre des communes a rejeté une motion de l'opposition visant à déferer Starmer devant la commission des privilèges de la Chambre des communes au sujet d'allégations selon lesquelles il aurait induit le Parlement en erreur concernant la vérification des antécédents de l'ancien ambassadeur britannique aux États-Unis, Peter Mandelson. Mardi, les députés ont rejeté la motion par 335 voix contre 223, ce qui signifie que le Premier ministre ne fera pas l'objet d'une enquête formelle. Cependant, 15 députés travaillistes ont soutenu la demande d'enquête, malgré la large majorité de leur parti au Parlement.

Lors de la séance de questions au Premier ministre mercredi, la cheffe du Parti conservateur, Kemi Badenoch, a déclaré que Starmer tentait de se justifier après le vote de la veille et a lié la controverse Mandelson à des questions plus larges concernant la protection sociale, les dépenses de défense et la gestion économique. Le chef des Libéraux-démocrates, Ed Davey, et le chef du Parti national écossais à Westminster, Stephen Flynn, ont également profité de cette séance pour remettre en question le jugement et l'autorité politique de Starmer. Le différend porte sur la nomination de Mandelson au poste d'ambassadeur. Les médias britanniques ont rapporté en début de mois que Mandelson avait échoué à l'enquête de sécurité suivant sa nomination, mais le ministère des Affaires étrangères est revenu sur cette décision et l'a autorisé à prendre ses fonctions. Starmer a déclaré au Parlement n'avoir exercé aucune pression lors du processus de nomination et a affirmé que la procédure avait été régulière. Les partis

d'opposition l'ont accusé d'induire le Parlement en erreur et ont mis en doute son jugement. Ce vote intervient à un moment délicat pour le Parti travailliste, à l'approche des élections locales et régionales prévues jeudi. Selon les analystes, la pression exercée par l'opposition sur Starmer ne doit pas être perçue uniquement comme une tentative de poursuivre l'affaire Mandelson, mais aussi comme une manœuvre politique visant à affaiblir le Parti travailliste avant les élections. Jonathan Sullivan, politologue à l'université de Nottingham, a déclaré à Xinhua que Starmer « ne tient plus qu'à un fil » et que l'affaire Mandelson a « cristallisé » plusieurs critiques existantes à l'égard de Starmer, notamment l'impression qu'il ne contrôle pas pleinement son gouvernement. « Si le parti travailliste obtient de mauvais résultats aux élections locales de mai, Starmer pourrait être en danger », a déclaré Sullivan. Les conservateurs ont cherché à présenter l'affaire comme une question de normes et de cohérence. Ils ont rappelé le rôle de Starmer lui-même en tant que chef de l'opposition en 2022, lorsqu'il avait insisté pour qu'une enquête soit menée sur le Premier ministre de l'époque, Boris Johnson, afin de déterminer s'il avait induit le Parlement en erreur lors du scandale du « Partygate ». Cette enquête a par la suite contribué à la chute de Johnson en tant que Premier ministre et à sa démission de son poste de député. Cependant, les experts estiment que la crise actuelle est également différente. Starmer bénéficie toujours d'une large majorité parlementaire, et aucun consensus clair ne se

dégage au sein du Parti travailliste quant à son successeur si sa position venait à s'affaiblir davantage. Iain Begg, professeur à la London School of Economics and Political Science, a déclaré à Xinhua que la pression exercée à la fois par les adversaires politiques et par les propres rangs du parti travailliste s'accroît et que la controverse a affaibli l'autorité de Starmer, déjà mise à mal par ses volte-face politiques et ses hésitations sur les questions intérieures. Begg a déclaré que l'affaire Mandelson « pourrait bien être la goutte d'eau qui fait déborder le vase », mais Starmer est maintenu en poste en partie parce qu'aucun de ses successeurs potentiels ne bénéficie d'un soutien suffisamment solide. Cela signifie que les élections de mai ne seront peut-être pas un simple référendum sur la personne de Starmer, a déclaré Begg, mais plutôt un test pour le Parti travailliste dans son ensemble. Un mauvais résultat pourrait aggraver une situation déjà difficile pour le parti au pouvoir, a-t-il souligné. Les sondages indiquent que le Parti travailliste est sous pression avant les élections locales. Le dernier sondage YouGov sur les intentions de vote, réalisé les 26 et 27 avril, place Reform UK en tête avec 26 %, suivi des Conservateurs (19 %) et des Travaillistes (18 %), les Verts (15 %) et les Libéraux-démocrates (13 %). Selon YouGov, les chiffres se situaient globalement dans la marge d'erreur de la semaine précédente, mais le Parti travailliste restait largement distancé par Reform UK. Des projections distinctes pour les élections locales ont également mis en évidence de possibles lourdes pertes pour le Parti travailliste, tandis que Reform UK et les Verts devraient

progresser dans plusieurs circonscriptions. John Bryson, professeur à l'université de Birmingham, a déclaré que cette controverse soulève des questions plus larges concernant le jugement de Starmer et la manière dont la nomination a été gérée. « La décision de nommer Mandelson a forcément été discutée et approuvée par le Cabinet », a déclaré Bryson à Xinhua. « Ce n'est pas seulement un problème pour Starmer, mais un problème pour le Cabinet, et donc un problème beaucoup plus large pour le Parti travailliste. » La tenue de la position de Starmer pourrait dépendre des événements à venir, notamment de tout nouvel article ou clarification officielle concernant le processus de nomination, a déclaré Bryson. Il a toutefois affirmé que l'affaire avait déjà dépassé le cadre d'un simple cycle médiatique. L'Institute for Government, un groupe de réflexion basé à Londres, a déclaré que la polémique autour de Mandelson montrait également à quel point le contrôle parlementaire pouvait devenir plus difficile à maîtriser pour les gouvernements dans un environnement politique plus fragmenté. « La fragmentation croissante de la vie politique parlementaire – notamment le développement de groupes puissants au sein des partis prêts à s'écarter de leur direction au Parlement – rend plus probable le recours à ces mécanismes procéduraux par les gouvernements, même lorsqu'ils disposent d'une majorité parlementaire », a écrit Hannah White, directrice de l'institut. ■

le populaire



Abonnement

Le Populaire Conakry

Youscribe

<https://www.youscribe.com/lepopulaireconakry/>

Le profil de lepopulaireconakry (x x) sur YouScribe. Retrouvez ses publications, ses dernières activités, sa bibliothèque, ses inscrits, ses profils suivis.

L'Iran affirme que les Etats-Unis ont répondu à son plan de paix en 14 points

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, a déclaré dimanche que les Etats-Unis avaient répondu au plan en 14 points proposé par Téhéran pour mettre fin à la guerre.



THERAN, 3 mai (Xinhua) -- Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaei, a déclaré dimanche que les Etats-Unis avaient répondu au plan en 14 points proposé par Téhéran pour mettre fin à la guerre. Il a tenu ces propos lors d'un entretien avec la chaîne TV d'Etat IRIB, tout en précisant que la réponse américaine était encore en cours d'examen. Il a souligné que le plan iranien était exclusivement axé sur la fin de la guerre et «ne contenait aucune mention du dossier nucléaire». «A l'heure actuelle, nous nous concentrons sur les paramètres relatifs à la cessation des hostilités dans la région, y compris au Liban», a ajouté M. Baghaei, insistant sur le fait qu'aucune négociation nucléaire n'était

en cours à ce stade. Toujours dimanche, le ministre iranien des Affaires étrangères Seyed Abbas Araghchi a informé ses homologues omanais et allemand des derniers efforts et initiatives diplomatiques de l'Iran en vue de mettre fin à la guerre. Lors d'entretiens téléphoniques séparés, M. Araghchi a échangé des vues avec le ministre omanais des Affaires étrangères Sayyid Badr ben Hamad ben Hamoud Albusaïdi et le ministre allemand des Affaires étrangères Johann Wadepful. Ils ont notamment discuté des derniers développements régionaux et internationaux, selon des communiqués distincts publiés par le ministère iranien des Affaires étrangères. ■

La Banque de développement de Chine soutient les entreprises de commerce extérieur par des prêts de refinancement au premier trimestre

BEIJING, 4 mai (Xinhua) -- Au cours du premier trimestre, la Banque de développement de Chine (BDC) a accordé 28,54 milliards de yuans (4,16 milliards de dollars) sous forme de prêts de refinancement à usage spécifique pour soutenir les petites et micro-entreprises de commerce extérieur. Grâce à un taux d'intérêt moyen pondéré inférieur à la moyenne nationale des prêts inclusifs nouvellement accordés aux petites et micro-entreprises au premier trimestre, ces prêts de refinancement ont permis aux entreprises concernées d'alléger leurs contraintes de financement, d'obtenir des commandes, d'élargir leurs marchés et de stabiliser l'emploi, selon la banque.

Par le biais des prêts de refinancement, la BDC octroie des fonds à des banques commerciales partenaires de petite ou moyenne taille, qui ensuite les rétrocèdent spécifiquement aux petites et micro-entreprises. Au premier trimestre, ce soutien en termes de financement a profité à un grand nombre de petites et micro-entreprises de commerce extérieur, comme en témoignent les plus de 6.500 opérations de prêts réalisées. La BCD se dit engagée à fournir des services financiers de haute qualité afin de soutenir le développement des petites et micro-entreprises de commerce extérieur, en contribuant à alléger leurs contraintes de financement. ■



Le Commandement central des Etats-Unis a annoncé dimanche que ses forces commenceront lundi à mettre en œuvre le Projet Liberté ("Project Freedom") du président Donald Trump consistant à guider les navires hors du détroit d'Ormuz. (© DR)

L'armée américaine lance une opération visant à guider les navires hors du détroit d'Ormuz

WASHINGTON, 3 mai (Xinhua) -- Le Commandement central des Etats-Unis a annoncé dimanche que ses forces commenceront lundi à mettre en œuvre le Projet Liberté ("Project Freedom") du président Donald Trump consistant à guider les navires hors du détroit d'Ormuz. «Cette mission, confiée par le président, viendra en aide aux navires marchands cherchant

à transiter librement par ce corridor commercial international essentiel», a déclaré le Commandement central dans un communiqué publié sur X. Le soutien militaire américain à cette initiative comprendra des destroyers lance-missiles, plus de 100 avions basés à terre et en mer, des plateformes sans pilote multinationales et 15.000 militaires, précise le communiqué.

Le communiqué ajoute que le Maritime Freedom Construct, une initiative révélée la semaine dernière par le département d'Etat américain, «jouera un rôle crucial dans le cadre du Projet liberté». Cette initiative vise à renforcer le partage d'informations pour soutenir la sécurité dans ce détroit stratégique et combine «action diplomatique et coordination militaire». ■

NOUVEAU

AFRIK Info TV

Désormais **178**

LES CHAINES D'INFORMATION N°256

LES CHAINES AFRICAINES N°408

LES CHAINES NATIONALES N°9

Sur le bouquet

CANAL+

A partir du 07 Juillet

2025